

[Accueil](#) / [Dossiers](#) / [Livres](#) / **Jasmin à coeur ouvert**

**Vous n'êtes pas d'accord
avec une position éditoriale ?**

Jasmin à coeur ouvert

Louis Cornellier


Édition [du samedi 13 et du dimanche 14 mars 2004](#)


Titre VO : La mort proche

Description : Journal - Septembre à décembre 2002 Claude Jasmin Éditions Trois-Pistoles Paroisse Notre-Dame-des-Neiges, 2004, 360 pages

Ben oui, comme tout le monde, il vieillit, le bonhomme Jasmin! 74 ans cette année. Ça veut dire de petits problèmes de cholestérol, des prises de sang préventives et une coloscopie à subir. Il faut toutefois le savoir parce que sur pièces, comme on dit, rien de tout ça ne paraît vraiment. En effet, quelle fougue, quel nerf chez ce romancier métamorphosé, le temps d'une année, en diariste musclé qui peut enfin «opinionner sans vergogne» à coeur de jour.

La Mort proche, 53e livre publié de l'auteur, constitue la troisième et dernière tranche de son journal de l'année 2002, une oeuvre colossale qui, au total, couvre plus de 1000 pages. On y retrouve le Jasmin retraité qui a tout son temps, ou presque, pour s'adonner au métier qu'il aime le plus, celui d'homme de culture à tout faire, libre de s'exprimer sur tous les sujets.

 [Version pour imprimer](#)

 [Faire suivre ...](#)

 [Réactions](#)

 [Droit de reproduction](#)

Dossier(s)

► [Livres](#)

Les amateurs d'opinions qui fusent, de débats très vifs et brefs, de coq-à-l'âne intellectuel et culturel raffoleront de ces pages dans lesquelles un vrai de vrai regard d'écrivain sur le monde -- rapide, perçant et téméraire -- s'expose, pour le pur plaisir du partage et de l'affrontement, gratuit ou non.

Lecteur boulimique, le diariste se veut aussi un critique sans contrainte qui se complait, avec un réjouissant sans-gêne, dans le jugement à l'emporte-pièce. Du Music-Hall ! de Gaëtan Soucy, par exemple, il écrira d'abord qu'il s'agit d'«une poutine assez indigeste, merci !» avant d'ajouter, le lendemain : «Quand je repense souvent à un livre, comme c'est le cas avec ce bizarroïde Music-Hall !, je me dis qu'il y a eu riche tentative de sens.»

Au sujet de la romancière Catherine Mavrikakis, auteure du roman Ça va aller, qu'il qualifie de «faux brûlot anti-Québec», son jugement est péremptoire : «snob, mondaine, érudite gaga,

**Chez so
au burea
à l'étrang**

[Cherchez dans](#)

**Cherchez dans le do
Livres**

Soumettez votre opinio

Pour soumettre une opinion ou commentaire sur le Dossier Livres devez être [membre du site](#).

Déjà membre?

Identifiez-vous :

Politique



◀ [Politique québécois](#)
◀ [L'Irak après la c](#)



névrosée, psychosée même... » Son irritation le fait même dérapier vers des jeux de mots disgracieux, appliqués au nom de l'écrivaine, un exercice infantile qu'il aurait dû nous épargner et qui ne l'honore pas.

Nationaliste, Jasmin supporte mal ceux qu'il qualifie de déracinés volontaires en quête d'exotisme de pacotille («Le Québécois assimilé Yann Martel», écrit-il) et ceux qui traînent le Québec dans la boue. Cette position est parfaitement légitime et on ne saurait blâmer qui que ce soit de la défendre. Elle ne gagne cependant rien, au contraire, à sombrer dans l'insulte facile.

Jasmin, d'ailleurs, s'il sait détester, sait aussi aimer. Dans ces pages, Normand Lester, pour son Livre noir du Canada anglais, Louis Hamelin, pour son Joueur de flûte, le romancier français Alain Rémond, pour Chaque jour est un adieu, et Alain Finkielkraut, pour son sublime La Sagesse de l'amour, reçoivent ses coups d'encensoir. «Ah ! la joie de lire du bon stock. Belle drogue !», s'exclame le dévoreur ravi.

«Qui a dit que la télé, ça vaut pas de la schnout ?», demande aussi le Jasmin téléphage, qui commente avec passion les grands documentaires diffusés sur RDI et Télé-Québec. S'il n'aime pas la télésérie Bunker, le cirque où il ne retrouve que «manichéisme sot», «dialogues niais», «caricature facile du monde des publicitaires et des fabricants de politiciens», le diariste, en revanche, s'avoue un fidèle de la série Viens voir les comédiens, animée par René Homier-Roy sur Artv. Le cas de Christiane Charette le laisse partagé : «Christiane Charette dimanche (SRC), toujours stridente, énervée, au bord de l'hystérie. Une si habile questionneuse. Et elle applaudit, frénétique, ses propres entrevues ! Elle est brillante mais devrait se calmer.»

Lui, toutefois, malgré les douces mises en garde de sa compagne, ne se calme pas. Feu roulant d'opinions, son journal lui sert en fait de tribune libre pour se prononcer sur le scandale des prêtres pédophiles («sinistres brebis noires protégées par des évêques idiots» mais aussi «tous ces bons curés dévoués», malheureusement «éclaboussés par toute cette merde étalée enfin»), contre l'anglais en première année, pour des classes séparées dans des écoles mixtes et -- est-ce un premier symptôme de gâtisme ? -- sur la qualité de notre langue, qui ferait pitié comparativement à celle des Français.

La Mort proche, c'est aussi un peu d'intimité familiale (son amour des siens), des aveux sur son ignorance de la musique dite sérieuse, qui lui est un chagrin, sur sa peur de la douleur physique et sur un projet de «premier roman d'ordre disons un peu philosophique» parce que, oui, l'échéance approche : «Il me reste peu de temps maintenant. Ne plus publier des histoires ordinaires. Ambition ? Estimation de soi inflationniste ? Ça se peut. J'ai le droit de croire que je peux laisser un ouvrage qui aurait du sens, qui aurait le pouvoir de faire réfléchir.»

Le coloriste en Jasmin insiste un peu trop sur les descriptions de paysage; le conteur, pourtant si efficace ailleurs, sur les ennuyeux récits de rêves abracadabrants; et le commentateur pressé débaptise trop souvent les personnalités qui apparaissent sous sa plume : Jean-Claude Turcotte est amputé de son Jean, l'acteur américain Nicolas Cage devient John (ah ! le béotien en musique

Société



- ≪ [Écologie](#)
- ≪ [Sciences](#)
- ≪ [Technologie](#)
- ≪ [Médias](#)



Économie



- ≪ [Travail](#)

Art, plaisir



- ≪ [Livres](#)
- ≪ [Théâtre](#)
- ≪ [Musique](#)
- ≪ [Vin](#)
- ≪ [Restaurants](#)
- ≪ [Danse](#)

dite sérieuse !) et Henry Kissinger devient Harry. Ohé, y a-t-il un éditeur à Trois-Pistoles ?

Ce sont là, toutefois, des détails que le souffle et la générosité du diariste à la curiosité tous azimuts font oublier. Claude Jasmin, un écrivain entier qui ne craint pas de se mouiller allégrement, quitte à s'amender par la suite si besoin est, n'a pas d'équivalent dans l'univers des lettres québécoises, et c'est la raison pour laquelle il est si nécessaire. La Mort proche, une fois de plus, en témoigne.



Vos réactions

Soyez le premier à réagir à ce texte.

Réagissez à ce texte

Pour réagir à ce texte, vous devez être membre.

Identifiez-vous :

**Bénéficiez
GRATUITEMENT
de services
exclusifs**

**Page d'accueil
personnalisée**

**Participation
aux débats de
société des
AGORAS**

